

Nouvelles manifestations d'agriculteurs mardi devant les préfectures

© 19/10/2019 | Terre-net Média

Les agriculteurs feront à nouveau entendre leur voix mardi, en manifestant devant les préfectures dans de nombreuses régions de France, à l'appel de la FNSEA et du syndicat des Jeunes agriculteurs (JA).



Les agriculteurs ont déjà manifesté le 8 octobre à l'appel de la FNSEA et de JA sous le slogan commun "#sauveton paysan".
(@Compte twitter Fdsea de la Nièvre)

« **S**igmatisation permanente, distorsions de concurrence insurmontables, accords commerciaux déloyaux, revenus en berne : plus de **10 000 agriculteurs ont poussé un cri de détresse** sur les routes de France le 8 octobre dernier afin d'interpeller le président de la République et son gouvernement. Nous n'avons reçu aucune réponse de leur part », ont déploré les deux formations syndicales dans un communiqué conjoint publié vendredi. Après avoir bloqué les routes le 8 octobre dernier, les agriculteurs prévoient encore quelques opérations escargot, mais surtout des **rassemblements devant les préfectures**. « Le président de la République nous doit des réponses. Nous saurons nous faire entendre par des actions envers les préfectures de tous les départements entre 9 h et 12 h », écrivent les organisateurs.

Lire, à propos des manifestations du 8 octobre 2019 :

[Manifs #sauvetonpaysan – Les agriculteurs bloquent les routes pour pousser un « cri de détresse »](#)

Des actions sont d'ores et déjà prévues dans une quarantaine de départements des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Centre, Grand-Est, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur. La liste pourrait s'allonger d'ici lundi, date à laquelle les organisateurs doivent affiner l'ampleur de la mobilisation. Parmi les dernières normes envisagées, les **zones de non-traitement aux pesticides (ZNT)** ont mis le feu aux poudres. Mais **les sujets de mécontentement sont nombreux pour les agriculteurs**, entre les projets de **traités de libre-échange UE-Canada (Ceta) ou UE-Mercosur**, les **intrusions de militants antispécistes dans les élevages**, et plus largement le sentiment d'un déclin de plus en plus grand de leur profession et de leurs pratiques (**agri-bashing**).

Voir également :

[Vincent Guyot : « Ma première manifestation en 18 ans de carrière »](#)

S'y ajoutent depuis vendredi les **taxes supplémentaires des États-Unis sur les vins et fromages français**. « On va **manifester contre l'agribashing**, le déclin de l'agriculture un peu partout et un peu par tout le monde, les **arrêtés anti-pesticides**, les **menaces sur le GNR** », le gazole non routier à fiscalité réduite, a déclaré à l'AFP Pierre Ninville, animateur au syndicat des vignerons de l'Aude. « Dans l'Aude, on est un département viticole mais (en plus de tous les autres problèmes déjà évoqués) la taxe américaine va venir impacter les exportations. La crainte, c'est que dans trois à cinq ans, les vignerons ne [puissent] plus travailler. Ils vont finir par mourir à petit feu. On veut laver plus blanc que blanc [en transposant les directives européennes] alors qu'on est les meilleurs agriculteurs du monde », a-t-il ajouté. Il a donné rendez-vous mardi à 10 h 30 devant la préfecture de l'Aude, à Carcassonne.